



\* DESPOTS (Eugène-André), écrivain. — Il est mort à Paris en septembre 1874. Dans ces derniers temps, Despois écrivait dans la Revue politique des articles qui furent beaucoup remarqués. Il travailla surtout à la grande édition de Molière, entreprise par la maison Hachette pour la Collection des grands écrivains de la France. Eugène Despois honora les lettres par l'élevation de son caractère, par le charme et la solidité de son talent. C'était un galant homme et un écrivain de race. Jusqu'à la fin, il servit, avec un caractère de conviction qui ne s'est jamais démenté, les idées libérales et républicaines. Nous citerons de lui : Révolution d'Angleterre (1861, in-32); les Lettres et la liberté (1865, in-12); le Vandéisme révolutionnaire, fondations littéraires, scientifiques et artistiques de la Convention (1868, in-12), éloquent plaidoyer en faveur de l'œuvre civilisatrice de la Révolution; le Théâtre français sous Louis XIV (1874, in-12). Citons encore de lui une traduction de Juvenal et de Perses.

\* DESPORTS (Henri-Eugène), médecin français. — Il est mort à Paris le 10 avril 1875.

\* DESPRÉS (Armand), chirurgien français. — Le docteur Després, qui est chirurgien à l'hôpital Cochin, a publié depuis 1868 les ouvrages suivants : Du début de l'infection syphilitique (1869, in-8°); Étude sur le moyen d'arrêter la propagation des maladies vénériennes (1870, in-18); De la peine de mort au point de vue physiologique (1870, in-8°); Traité topographique et des maladies vénériennes de l'utérus (1870, in-8°); Traité théorique et pratique de la syphilis (1873, in-8°), etc.

\* DESPREZ (Louis), statuaire français. — Il est mort le 16 novembre 1870. Au Salon 1872, on vit figurer la dernière œuvre de cet artiste, la Séduction, statue en marbre.

DESPREZ (Julien-Florian-Félix), prôlet français, né à Osticourt (Nord) en 1817. Élève du petit, puis du grand séminaire de Cambrai, il fut ordonné prêtre en 1839 et attaché comme vicaire à la cathédrale de cette ville. Nommé ensuite curé de Pont-à-Marey, puis de Roubaix, l'abbé Desprez fut appelé en 1850 à occuper le siège épiscopal de la Réunion, qui venait d'être institué. En 1857, il devint évêque de Limoges, d'où il passa à l'archevêché de Toulouse en 1859. Ce prélat obtint la canonisation de Germaine Cousin, laquelle fut célébrée en grande pompe à Toulouse. Il ne joua qu'un rôle des plus effacés au concile du Vatican, où il vota avec la majorité. En 1876, il écrivit une lettre au ministre de la Justice pour protester contre la suppression du crédit affecté aux armées militaires. En 1877, il a publié un mouvement contre les journaux et les livres qui infectent, dit-il, d'un souffle de rationalisme les régions supérieures. Pour combattre ce rationalisme qui l'horripile, l'archevêque de Toulouse a réuni, au mois de mars de cette année, les archevêques et évêques du sud-ouest de la France, afin de jeter les bases d'une université catholique à Toulouse.

DESPREZ (Charles-Louis-Emilien), peintre et littérateur français, né à Maisons-Alfort (Seine) en 1818. Il est fils d'un horticulteur, qui acquit de la notoriété par ses belles collections de rosiers. Lorsqu'il est terminé ses études au collège Louis-le-Grand, M. Charles Desprez étudia la peinture sous la direction de Léon Coignet et de Calame, et il exposa quelques paysages aux Salons de 1848, 1849, 1850, 1852. Vers cette époque, il se mit à voyager en Europe, puis il se rendit en 1860 en Algérie et se fixa à Alger. Depuis lors, il s'est occupé de travaux littéraires et de journaux, et il a obtenu une grande médaille de la Société des beaux-arts d'Alger. Outre des articles publiés dans l'Akhbar et le Courrier de l'Algérie, on doit à M. Charles Desprez : les Eaux d'Ischia, pochades, ébouches, croquis et pastels d'un artiste en Italie (1853, in-12); Regain d'Italie (1858, in-12); l'Hiver à Alger, le logement, le climat, la ville, etc. (1860, in-18); Mémoires propos sur Alger (1864, in-18); Alger lété, le climat, la journée des Algériens, etc. (1864, in-18); Algues algériennes (1865, in-18); Variétés algériennes (1866, in-18); Alger naguère et maintenant (1868, in-18); Voyage à Oran (1872, in-18); Tippo, l'histoire humoristique (1875, in-16), etc.

DESPREZ (Claude), littérateur français, né à Bourdon (Haute-Marne) en 1827. Il fit ses études au collège Louis-le-Grand et fut admis à vingt et un ans à l'École normale supérieure. Reçu agrégé en 1851, il fut nommé cette même année professeur à Chaumont, d'où il passa aux lycées d'Angers (1852) et de Versailles (1858). L'année précédente, il avait reçu le titre d'officier d'académie. Depuis lors, il a été nommé directeur d'académie dans le Jura (1867) et dans la Haute-Marne (1868). Comprenant la nécessité de répandre dans le peuple un enseignement civil et moral, il eut à l'esprit l'idée de composer de petits livres destinés à faire connaître à la foule les maîtres vertus de quelques hommes appartenant à notre histoire contemporaine, et de proposer au ministre de l'Instruction publique de créer dans chaque commune une bibliothèque, mise sous la direction de l'instituteur. Cette dernière idée fut accueillie très-froidement par le gouvernement, mais elle avait eu pour résultat de répandre la lumière dans le peuple. Mais comme c'était une idée aussi juste qu'utile,

elle a fait depuis son chemin dans le monde. On doit à M. Desprez plusieurs petits livres fort intéressants : les Guerres de la Vendée (1856); Kléber et Marceau (1866); l'Armée égyptienne de Méhémet (1856); Lazare Hoche (1868), etc.

DESSORIERS (Pierre-Antoine), imprimeur français, né à Moulins en 1798. Fils d'un imprimeur de cette ville, il succéda à son père et donna quelque extension à la maison paternelle en épousant la fille du libraire Place, dont il réunit l'établissement au sien. Son imprimerie ne tarda pas à être une des plus considérables de la province. M. Desrosiers, à l'imitation des Didot, adjoignit aux ateliers de typographie un atelier de caractères, des ateliers de clichés, de lithographie, etc. Les publications par lesquelles il se illustra sont : l'Ancien Bourbonnais d'Achille Illustre (4 vol. in-fol., 140 planches); l'Auvergne et le Velay d'Ad. Michel (4 vol. in-fol., 144 planches); les Douze dames de Rhétorique, reproduction d'un manuscrit du xve siècle, etc. Ces publications ont figuré avec avantage à diverses Expositions en 1824, 1849, 1851 (à Londres) et ont valu à M. Desrosiers trois médailles d'argent, une médaille d'or et la croix de la Légion d'honneur (1849).

DES ROTOURS (Alexandre-Antoine), industriel et homme politique français, né à Lagrange, près de Vireux, en 1806. Commencé en 1828. Après avoir servi dans la cavalerie, il donna sa démission d'officier, s'occupa d'agriculture, puis il se fit raffiner de sucre. Il était maître d'Avelin lorsque, aux élections de 1833, il se porta candidat au Corps législatif dans la 3e circonscription du Nord. Châtement appuyé par l'administration impériale, M. Des Rotours fut élu député par 17,907 voix. Il vota constamment avec la majorité qui approuva tous les actes du pouvoir despotique, et ne joua à la Chambre qu'un rôle insignifiant.

DES ROTOURS (Robert-Eugène), industriel et homme politique français, fils du précédent, né à Aniche en 1833. Commencé en 1858. Après avoir servi dans la cavalerie, il se fit raffiner de sucre, et, à la mort de ce dernier, il le remplaça comme député de la 3e circonscription du Nord, après avoir obtenu l'appui de l'administration impériale. Aux élections générales qui eurent lieu l'année suivante, il se porta de nouveau candidat, et il eut pour compétiteur M. Thiers. Grâce à l'appui du gouvernement et des cléricaux, il fut réélu par 29,228 voix. M. Des Rotours signa l'interpellation des 116, se joignit au parti, appuya la politique du ministre Olivier, proposa de réduire à 90,000 hommes le contingent de l'armée et vota, le 11 août 1870, contre le corps des billets de Banque. Rendu à la vie privée par la révolution du 4 septembre 1870, M. Des Rotours reparut sur la scène politique le 2 février 1871. Il fut alors élu député du Nord par 17,252 voix, et il alla siéger à l'Assemblée nationale dans les rangs de la droite, parmi les adversaires acharnés de la République. A diverses reprises, M. Des Rotours, qui est hostile au libre échange, prit part aux discussions de la Chambre sur des questions d'impôt et de budget. Il vota pour la paix, les prières publiques, l'abrogation des lois d'exil qui frappent les Bourbons, pour le pouvoir constituant, la pétition des évêques, contre le retour de l'Assemblée à Paris, pour l'abrogation des traités de commerce, et la levée de l'état de siège, pour le renversement de M. Thiers et pour toutes les mesures ultra-républicaines proposées par le gouvernement de combat. Après l'échec des tentatives de restauration monarchique, M. Des Rotours vota pour le septennat, la loi contre les maires, le cabinet de Broglie (16 mai 1874), contre les propositions Périer et Maleville, contre la constitution du 25 février 1875, pour la loi cléricalle sur l'enseignement supérieur, etc. Aux élections du 20 février 1876, il se porta candidat à la Chambre des députés dans la 4e circonscription de Lille, et il fut élu député par 19,947 voix. Il est allé siéger à droite et a constamment voté avec les adversaires du gouvernement républicain. Le 19 juin 1877, notamment, il a voté contre l'ordre du jour des gauches dirigé contre la politique de combat inaugurée de nouveau par le maréchal de Mac-Mahon, par son message du 16 mai. La Chambre des députés ayant été dissoute, il se représenta devant les électeurs de la 4e circonscription de Lille le 14 octobre 1877, comme républicain et comme candidat officiel, il a été réélu député à une grande majorité, grâce à la pression administrative et à l'appui des cléricaux.

DESSAIGNES (François-Philibert), homme politique français, né à Vendôme en 1823. Son père, Philibert Dessaignes, s'était fait connaître en relevant de ses ruines l'ancienne maison de l'Oratoire, à Vendôme, supprimée par la Révolution. Notaire à Paris de 1832 à 1836, M. Dessaignes se porta candidat à la députation, à Vendôme, en 1846 et fut élu député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent.

DESSAIGNES (François-Philibert), homme politique français, né à Vendôme en 1823. Son père, Philibert Dessaignes, s'était fait connaître en relevant de ses ruines l'ancienne maison de l'Oratoire, à Vendôme, supprimée par la Révolution. Notaire à Paris de 1832 à 1836, M. Dessaignes se porta candidat à la députation, à Vendôme, en 1846 et fut élu député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent.

DESSAIGNES (François-Philibert), homme politique français, né à Vendôme en 1823. Son père, Philibert Dessaignes, s'était fait connaître en relevant de ses ruines l'ancienne maison de l'Oratoire, à Vendôme, supprimée par la Révolution. Notaire à Paris de 1832 à 1836, M. Dessaignes se porta candidat à la députation, à Vendôme, en 1846 et fut élu député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent.

DESSAIGNES (François-Philibert), homme politique français, né à Vendôme en 1823. Son père, Philibert Dessaignes, s'était fait connaître en relevant de ses ruines l'ancienne maison de l'Oratoire, à Vendôme, supprimée par la Révolution. Notaire à Paris de 1832 à 1836, M. Dessaignes se porta candidat à la députation, à Vendôme, en 1846 et fut élu député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent. L'Empire le nomma député à la Chambre, où il vota constamment avec la majorité ministérielle; les journaux de gauche le repoussèrent.

Victor DESSAIGNES, né à Vendôme en 1800, s'est fait recevoir docteur en médecine et s'est occupé surtout de travaux scientifiques; il a reçu en 1862 un prix de l'Académie des sciences pour ses études de chimie organique.

\* DESSAUER (Joseph), compositeur allemand. — Il est mort en 1875.

DESSAUTEUM s. m. (dè-sô-té-man). Espèce de seuil d'écluse.

DESSEAUX (Louis-Philippe), magistrat et homme politique français, né à Houffleur (Calvados) en 1798. Lorsqu'il eut terminé ses droits à Caen, il alla exercer la profession d'avocat à Rouen (1820). M. Desseaux devint, au bout de quelques années, un des premiers avocats de cette ville et membre du conseil de son ordre, qui le nomma à diverses reprises bâtonnier. Après la chute de Louis-Philippe, M. Desseaux fut nommé par le gouvernement provisoire avocat général près la cour de Rouen, où il remplia ces fonctions pendant le grand nombre de médailles, notamment la grande médaille d'or, dans le Gard, en 1863, et la prime d'honneur, dans l'Ardeche, en 1865. En même temps, il s'occupa de propagande de l'Instruction primaire et agricole, et il créa des cours d'adultes ainsi que des salles d'asile. M. Destremx était maire de Lablachère et membre du conseil général de l'Ardeche lorsqu'il se porta candidat indigne dans ce département aux élections de 1869 pour le Corps législatif. Il échoua contre le candidat officiel, élu, le 8 février 1871, député de l'Ardeche à l'Assemblée nationale par 39,969 voix. M. Destremx alla siéger à gauche et il vota presque constamment avec ce groupe. A diverses reprises, il prit part aux discussions d'affaires, déposa des propositions sur le contingent de l'armée, sur la répartition des charges imposées aux communes et aux départements pour l'organisation de la garde nationale mobilisée sur l'ordre de la Légion d'honneur, se prononça, lors de la discussion de la loi sur la presse, pour la levée des interdictions de vente faites aux journaux sur la voie publique, etc. Il vota pour la paix, les prières publiques, l'abrogation des lois d'exil, la proposition Rivet, contre la proposition Ravinel, pour M. Thiers le 24 mai 1873, et sous le gouvernement de combat, M. Destremx se prononça contre toutes les mesures de compression; au moment des intrigues monarchistes, il publia une lettre dans laquelle il affirmait la nécessité de maintenir la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le septennat, contre le cabinet de Broglie, le 16 mai 1874, pour les propositions Périer et Maleville, pour la constitution du 25 février 1875, et ses frais. Désorganisée un instant à cette dernière date, elle se reforma par la suite, et le 30 janvier 1876, il fut porté candidat par les républicains de l'Ardeche, mais il échoua. Le 16 mai 1877, le républicain posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Rouen le 20 février suivant. Il s'agit désormais de la forme de gouvernement, de la forme de la République. Il vota ensuite contre le